

Reims – Place du 11 novembre

Raphaël Durand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11336>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Raphaël Durand, « Reims – Place du 11 novembre », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Champagne-Ardenne, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11336>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Reims – Place du 11 novembre

Raphaël Durand

Identifiant de l'opération archéologique : 5030

Date de l'opération : 2004 (SU)

- 1 En août 2004, la réhabilitation des réseaux situés sous la voirie ceinturant la place du 11 novembre a donné lieu à la découverte de sépultures. Le diagnostic immédiatement entrepris a permis de distinguer deux types de structures principales : les tombes et des fosses aux fonctions alors indéterminées.
- 2 La localisation de ces découvertes à caractère essentiellement funéraire n'est pas quelconque. En effet, elles se trouvent à proximité du quartier dit Le Chemin Vert, réputé dès la fin du XIX^es. pour recouvrir une nécropole antique. L'emprise fouillée couvre environ 200 m² et quatre sondages ont pu être ouverts.
- 3 L'opération a donc permis de mettre en évidence six sépultures, trois fosses indéterminées et un fossé. Une majorité de ces structures a été perturbée par l'installation du réseau d'assainissement.
- 4 Les tombes présentent toutes des couches de remblaiement brun foncé plus ou moins épaisses. Ces unités stratigraphiques comprennent des os provenant des défunts et des tessons de céramique et de verre. Elles correspondent à des remblaiements consécutifs aux explorations des XIX^es. et XX^es. Le remblaiement d'origine consiste en une couche crayeuse dense, compacte, avec inclusion d'un cailloutis calcaire.
- 5 Si quelques éléments de squelette ont été retrouvés en connexion, ils ne constituent que de minces indices pour aborder les questions propres aux pratiques funéraires. Certes, nous avons pu traiter quelques aspects d'anthropologie biologique ; mais sans groupe archéologique pertinent auquel les appliquer, leur intérêt peut paraître moindre. Les informations les plus importantes nous viennent de la céramique. Les différents tessons présents dans les remblaiements permettent de dater les sépultures du III^es. Seule une sépulture offre une datation antérieure, puisqu'elle semble appartenir à la seconde moitié du II^es. Cependant, nous devons rester prudents. Aucun des éléments céramiques n'a été

retrouvé en place et/ou en association directe avec un squelette. Nous ne pouvons certifier que les tessons retrouvés dans les remblaiements proviennent à coup sûr des couches d'occupation des sépultures, voire qu'ils constituent les restes du mobilier funéraire. Certes, il s'agit de l'hypothèse la plus probable mais ces fragments peuvent également avoir originellement appartenu au remplissage de la tombe.

- 6 Ces datations coïncident avec celles des différentes découvertes des siècles derniers. En effet, l'occupation de la nécropole est jusqu'à présent située au II^es. Les éléments du III^es. démontrent la possibilité d'une continuité de l'occupation, voire d'une extension de l'espace funéraire.
 - 7 La fonction des autres fosses reste indéterminée. Le fossé a été très perturbé et est conservé sur une section beaucoup trop courte pour permettre une interprétation complète.
 - 8 DURAND Raphaël
-

INDEX

operation Sauvetage urgent (SU)

Index géographique : Champagne-Ardenne, Marne (51), Reims-la-Brûlée

Index chronologique : Empire romain

Thèmes : céramique gallo-romaine, fosse, fossé, nécropole, ossement humain, pratique funéraire, remblai, sépulture, tombe en fosse

AUTEURS

RAPHAËL DURAND

INRAP